



Le 17 juin 2024

Voter sans peur

Message de Mgr Bruno VALENTIN aux catholiques de l'Aude

Avec tous nos concitoyens, nous sommes au seuil d'une échéance électorale aussi majeure qu'impromptue, et beaucoup s'interrogent : Que devons-nous faire ? Plusieurs d'entre vous m'ont partagé cette question ces derniers jours. Je m'interroge avec vous. Car si notre foi ne nous dicte pas pour qui voter, elle a forcément quelque chose à voir avec la manière dont nous votons :

- ✓ **D'abord, en refusant la peur.** La peur est toujours un piège tendu à notre intelligence et à notre liberté : un piège où nous nous enfermons nous-même lorsque nous nous laissons guider par nos peurs personnelles ou collectives ; un piège que d'autres nous tendent en utilisant la peur comme principal argument électoral en leur faveur, ou pour disqualifier l'adversaire. « N'ayez pas peur ! » Cet appel se répète 365 fois dans la Bible, une fois pour chaque jour de l'année, pour aujourd'hui comme pour demain.
- ✓ Ensuite, **il nous faut rendre à Dieu ce qui est à Dieu.** Dieu seul nous sauve. Renonçons donc à toute attente « messianique » vis-à-vis de nos élus : lorsque nous votons, nous ne cherchons pas à désigner un sauveur, mais un serviteur. Les hommes et les femmes politiques ne méritent ni l'excès de nos attentes initiales, ni celui symétrique du rejet et du mépris dont nous les accablons en retour. Ils méritent de notre part une estime exigeante et respectueuse.
- ✓ Nous n'oublions pas que **seul l'Évangile est Parole d'Évangile** : il n'est réductible à aucun programme politique en particulier, et une légitime diversité existe dans la manière de se situer en chrétien sur l'échiquier politique. L'Évangile nous trace en revanche des lignes directrices claires. Dans le contexte immédiat de l'élection qui se présente, et des réalités du département de l'Aude, je voudrais en souligner trois en particulier :
 - **La dignité irréductible de toute personne humaine** est fondée sur son statut de créature à l'image et à la ressemblance de Dieu. Toute personne mérite un respect sacré : l'enfant à naître comme le malade en fin de vie ; le migrant en demande d'assistance comme la personne en quête de son identité ou de son orientation sexuelle : tous, sans exception aucune.
 - La **recherche du bien commun** ne se réduit pas à l'intérêt général cher à la tradition républicaine : C'est le bien du « nous tous », que l'opinion majoritaire ne suffit pas à identifier, le bien qui ambitionne de ne laisser personne au bord du chemin. C'est ce bien commun que nous devons rechercher face aux défis écologiques et économiques, comme face aux fractures profondes qui morcellent notre société.
 - **L'option préférentielle pour les pauvres** est une priorité d'ordre théologique et non idéologique ou philosophique, parce que c'est le choix de Dieu lui-même. L'Évangile m'invite à voter en fonction des conséquences pour les plus pauvres d'abord, avant de considérer les intérêts propres de mon groupe, ou de ma communauté particulière.

Nos choix politiques sont de tout temps un mélange de rationalité et d'affectivité : nous votons avec nos tripes autant qu'avec notre tête. Notre société d'information en continu et d'hyper-connexion de tous avec tous exacerbe les émotions, et rien n'indique que l'intelligence artificielle suffise à pallier la bêtise naturelle... Il est d'autant plus **essentiel aujourd'hui de maîtriser nos passions, de nourrir notre réflexion, et de mettre du cœur dans la raison** : pour échapper au cynisme, restons soucieux de compassion pour les autres, comme pour notre pays tout entier.

Et surtout, prenons le temps de prier Dieu qui, nous le croyons, est le seul Maître de l'Histoire : Qu'il éclaire les choix que nous avons à faire, et le travail de celles et ceux qui seront désignés par notre vote. J'invite toutes les paroisses et communautés religieuses de l'Aude à s'associer à moi dans une prière commune à cette intention, en célébrant durant les semaines précédant chaque tour de scrutin trois messes votives : pour le pays, pour les responsables politiques, et pour la justice et la paix.¹

« **La peur est une réaction, le courage est une décision** », selon la formule de Winston Churchill, le père du débarquement en Normandie dont nous venons de fêter le 80^{ème} anniversaire. Aujourd'hui encore, décidons-nous au courage pour ne pas en rester à la peur, et pour tenir sereinement dans l'espace public notre place de disciples de Jésus Christ : déterminés à contribuer au bien de notre pays, lucides sur ses défis, et confiants dans son avenir.

✠ Bruno VALENTIN
Evêque de Carcassonne et Narbonne

¹ Messes votives n°21, 22 et 30 dans le Missel Romain